



SIERENTZ

Le Pierre Specker Band' en concert

Photo L'Alsace/Jean-Christophe Meyer

Page 22



KEMBS

Les élus vont se battre pour le maintien du bureau de poste

Photo L'Alsace/Nadine Muller

Page 23



VTT

Le pompier Grégory Idris a donné le tempo

Photo L'Alsace/Brigitte Poux

Page 25

ÉDUCATION

De l'Estonie à Saint-Louis

Depuis fin août, la famille Fruhauf, à Niffer, accueille Anette, une Estonienne de 16 ans. Grâce à l'association Yfu, la jeune fille va pouvoir passer l'année scolaire en France et étudier au lycée Mermoz, à Saint-Louis.

Textes et Photos : Justine Lhabitant

« Bonjour, je m'appelle Anette et j'ai 16 ans. Je suis ouverte d'esprit et je pense que tout le monde est équitable. » C'est avec ces quelques mots que débute la lettre que la jeune Estonienne a envoyée à l'association Yfu (lire ci-contre) pour se présenter et trouver une famille d'accueil pour une année scolaire en France. Lettre qui a tout de suite inspiré Nathalie Fruhauf, de Niffer, avant l'été. « Ça a été une évidence, avec le joli dessin à la fin et son goût pour le sport, comme mes enfants », explique-t-elle.

L'opportunité d'apprendre le français

L'Alsacienne avait fait les démarches l'an dernier pour accueillir une jeune fille pour un an, mais la Mexicaine qu'elle devait recevoir s'est désistée après les attentats de novembre. « J'ai donc à nouveau rencontré une tutrice de l'association à Mulhouse, Mme Legros, qui m'a présenté les différents profils. » La tutrice s'est rendue dans la famille pour rencontrer tous les participants mais aussi se rendre compte de l'espace. « Quand les enfants étaient petits, j'avais une jeune fille au pair, donc nous avions déjà une chambre supplémentaire pour accueillir Anette. » L'accueil est bénévole, mis à part un défraiement de 70 € par mois pour la cantine. La participation s'est, par contre, élevée à plusieurs milliers d'euros pour les parents d'Anette.

C'est d'ailleurs l'expérience avec cette première étrangère venue en France qui a poussé Nathalie Fruhauf à se lancer. « Elle venait de Colombie et est ensuite restée en France. Elle finit maintenant son doctorat à Paris, commente la mère de famille. Nous sommes très fiers d'elle et souhaitons donner l'opportunité à une autre jeune fille d'apprendre le français. » C'est d'ailleurs une des obligations de la famille : on ne parle pratiquement que français pour qu'Anette fasse des progrès. « J'ai commencé le français en Estonie et j'aime beaucoup la langue. J'ai envie de décou-



Nathalie Fruhauf et sa fille Marie-Océane, 12 ans, sont très contentes de l'arrivée d'Anette pour l'année scolaire. Si elle est la plus jeune dans sa famille, elle est contente d'avoir découvert une nouvelle petite sœur et un petit frère, Alexandre, 10 ans, dans cette famille d'accueil.

Photo L'Alsace

vrir la nourriture, la musique... »

La jeune Estonienne a passé quelques jours dans le nord de la France, avant d'arriver à Niffer. « On a parlé de la culture française, comment bien se comporter dans les familles... », explique la jeune fille. Et elle a fait connaissance avec Léa, du Danemark, et Mila, de Finlande, qui sont accueillies respectivement à Mulhouse et Ammerschwihr. Le choc le plus important a sans doute été les fortes chaleurs de la semaine dernière : lorsqu'Anette a appelé ses parents pour leur parler de la canicule, ils ne pensaient pas que ça pouvait être encore plus élevé que 20 °C.

Intégrer le lycée Mermoz

En début de semaine, Anette a démarré son année scolaire au lycée Mermoz, à Saint-Louis. Un test de niveau lui a permis d'établir quelle

classe elle allait rejoindre pour le reste de l'année. « Les démarches ont été assez compliquées, avec l'Éducation nationale, pour comprendre comment on pouvait l'inscrire », raconte Nathalie Fruhauf. Mais la rencontre avec le proviseur ludovicien s'est très bien passée et l'année scolaire s'annonce sous les meilleurs auspices.

L'adolescente a fait des repérages avant le début de l'année : un jeune de Niffer la rejoint chaque matin à l'arrêt de bus pour aller au lycée. « Un petit chaperon », sourit Nathalie Fruhauf. Et Anette espère bien rejoindre les associations sportives du secteur : danse, gym, vélo, foot, elle s'intéresse à beaucoup de choses.

La découverte a d'ailleurs commencé par une excursion sur les hauteurs du Markstein. Rendez-vous est pris pour y retourner sous la neige.



Anette ne quitte pas son dictionnaire estonien-français et dispose même d'un manuel français-anglais, pour se faire comprendre.

Photo L'Alsace

Yfu

Yfu (Youth for understanding, c'est-à-dire La Jeunesse pour la compréhension) est une association agréée Jeunesse et éducation populaire, visant à faciliter les échanges internationaux pour « une meilleure compréhension entre les cultures ». Elle existe depuis plus de 60 ans aux États-Unis et plus de 50 ans en France. L'association se décline dans une soixantaine d'organisations à travers le monde.

Les jeunes, de 15 à 25 ans suivant le programme choisi, sont accueillis dans des familles bénévoles, en ville ou à la campagne, dont ils partagent le quotidien et sont scolarisés dans les établissements du secteur. Le coût de l'échange étant élevé (5000 à plus de 10 000 € suivant les pays et la durée de l'échange), l'association propose des bourses, suivant, notamment, les ressources des parents et la motivation du participant.

ELLE PREND SOIN DE NOUS, PRENONS SOIN D'ELLE.

on-peut-faire-mieux.com

CAMPAGNE DE L'ASSURANCE MALADIE DU BAS-RHIN ET DU HAUT-RHIN

